

JACQUES WEBER

HUGO AU BISTROT

18 AVRIL > 5 MAI (mer. > sam. – 19h)

Avec la participation de **MAGALI ROSENZWEIG** Texte **VICTOR HUGO**
Adaptation **CHRISTINE WEBER** Production **VEILLEUR DE NUIT**

Spectacle > 26 € / réduit > 16 €
Spectacle + repas gastronomique > 85 €
Réservations : www.lascenetheleme.fr/le-theatre
> points de ventes habituels
Info : contact@lascenetheleme.fr

La Scène Thélème
18, rue Troyon 75017
métro 1, 2, 6 – RER A
Charles de Gaulle Étoile

LA SCENE  THELEME

REVUE DE PRESSE

RELATIONS PRESSE | DOMINIQUE RACLE | WWW.AGENCEDRC.COM

SOMMAIRE

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radios

France Inter *Dans tes rêves* | 15 avril

France Inter *Le journal de 7H 30* | 20 avril

France Inter *Le masque et la plume* | 29 avril

Europe 1 *La matinale Week-end* | 7 avril

Europe 1 *Social Club* | 23 avril

France Culture *Une saison au théâtre* | 22 avril

France Musique *Musique émoi* | 22 avril

Télévisions

France 3 Paris Île-de-france *Un soir à Paris* | 20 avril

CNEWS *La chronique Théâtre* | 21 avril

Numérique

Culturebox *Jacques Weber se met à table avec « Hugo au bistrot »* | 22 avril

PRESSE ÉCRITE

Quotidiens

Le Figaro | 19 avril

La Croix | 21 avril

Le Figaro | 23 avril

Hebdomadaires

Le Point | 17 avril

Le Figaroscope | 18 avril

Le Journal du dimanche | 22 avril

L'officiel des spectacles

Télérama

Mensuels

Théâtral magazine | mai - juin 2018

Thuries magazine

WEBZINES

lepetitjournal.com | 22 mars

Toute la culture | 16 avril

Sceneweb | 18 avril

Sceneweb | 19 avril

Froggy's delight

Maisons Victor Hugo (site des musées)



PRESSE AUDIOVISUELLE

Radios

France Inter *Dans tes rêves* | 15 avril

France Inter *Le journal de 7H 30* | 20 avril

France Inter *Le masque et la plume* | 29 avril

Europe 1 *La matinale Week-end* | 7 avril

Europe 1 *Social Club* | 23 avril

France Culture *Une saison au théâtre* | 22 avril

France Musique *Musique émoi* | 22 avril

Télévisions

France 3 Paris Île-de-france *Un soir à Paris* | 20 avril

CNEWS *La chronique Théâtre* | 21 avril

Numérique

Culturebox *Jacques Weber se met à table avec « Hugo au bistrot »* | 22 avril

Radios



Dans tes rêves, Laurence Garcia

15 avril (44 minutes)

<https://www.franceinter.fr/emissions/dans-tes-reves/dans-tes-reves-15-avril-2018>

Le journal de 7H 30, Amélie Perrier

20 avril (9min 58 - 12min)

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-journal-de-7h30/le-journal-de-7h30-20-avril-2018>

Le masque et la plume, Jérôme Garcin

29 avril (41min 48 - 48 min 48)

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-masque-et-la-plume/le-masque-et-la-plume-29-avril-2018>



La matinale week-end

7 avril (2h 26 - 2h 32)

<http://www.europe1.fr/emissions/europe-1-week-end/europe-1-week-end-070418-3620426>

Social Club, Frédéric Taddei

23 avril (4 min 24 - 12min 45)

<http://www.europe1.fr/emissions/europe-1-social-club/europe-1-social-club-frederic-taddei-23042018-3633944>



Une saison au théâtre, *La démesure*, Joëlle Gayot

22 avril (31 min)

<https://www.franceculture.fr/emissions/une-saison-au-theatre/la-demesure>



Musique émoi, Elsa Boubilil

22 avril (1h 55)

<https://www.francemusique.fr/emissions/musique-emoi/jacques-weber-comedien-60467>

Télévisions



Un soir à Paris, *Victor Hugo au bistrot de Jacques Weber*, Jean-Laurent Serra

20 avril (1 min 43)

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/victor-hugo-au-bistrot-jacques-weber-soir-paris-1462335.html>



La chronique Théâtre

21 avril (5min)

<https://www.youtube.com/watch?v=T5Lk8LaZ4oc>

Numérique

franceinfo:

Culturebox, *Jacques Weber se met à table avec « Hugo au bistrot »*, Odile Morain

22 avril (1min 38)

<https://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/theatre-contemporain/jacques-weber-se-met-a-table-avec-hugo-au-bistrot-272119>



DANS TES RÊVES

dimanche 15 avril 2018
par Laurence Garcia

" La vie finit par raboter les utopies ! "
Maxime Le Forestier et Jacques Weber



Maxime Le Forestier et Jacques Weber - Dans tes rêves 2018 © Radio France / Laurence Garcia

Et si on l'écoutait un peu plus ce fameux rêveur qui sommeille en nous...

Jacques Weber et Maxime Le Forestier

Dans tes rêves, tu es au bistrot avec Victor Hugo, Cyrano, Don Juan et Flaubert et ça picole sec à la table des ogres. Chacun a son rond de serviette à carreau, entre l'oeuf mayo et la tête de veau. Au diable le cholestérol et la religion du consommer avec modération. Comme chaque soir, ça se termine avec des chansons à boire et à croire au monde meilleur s'il existe.

Dans tes rêves, Hugo finit par s'engueuler avec Cyrano, tandis que Madame Bovary fait une scène à Don Juan, Flaubert reprend du dessert. C'est toujours le même cirque dans le bistrot de la maison bleue sans clef, peuplée de lumière et de fous. Mais qui est le fou de l'autre ? Allez, un autre verre pour la route dans la seule maison qui est restée debout malgré les bulldozers de la mondialisation.

Dans tes rêves, y'a le pays de ton enfance et celui de l'utopie.

Y'a pas de morale à la fin, tout est possible, tu deviens un super héros de la vraie vie.

Jacques Weber

En 2015, Jacques Weber avait interprété Flaubert dans une adaptation au théâtre de sa correspondance. Il lui consacre aujourd'hui un livre très personnel.

Vivre en bourgeois, penser en demi-dieu Paru le 10 janvier 2018 -Editeur - Fayard, Entre sa correspondance éprise d'une liberté exubérante et contradictoire, et ses romans et contes ciselant ses regrets d'autres siècles, l'ennui et la sottise de l'esprit bourgeois, Flaubert, ermite et mondain, apparaît comme l'un des colosses de son temps. Il n'aime pas le port mais la haute mer. Ses hautes vagues, ses creux et ses houles. L'acteur-auteur y nage et s'y noie, par les champs et par les grèves bretonnes, dans les boues et les gouffres des chantiers d'Hausmann, dans les bordels du Caire et les jupons des courtisanes de la rue Saint-Honoré, dans les silences orageux partagés avec sa mère, son jardinier ou son chien, dans le secret de ses amours londoniens avec miss Herbert, ou celui, très officiel et ô combien tempétueux, avec Louise Collet... Mystique et queutard, gourmand et ascétique, il cerne le sujet invisible, le rien, cet autre univers qui, comme la terre, se tient en l'air sans être soutenu, le silence de la littérature . J'enquête, mes mots ricochent sur les siens, l'onde s'écarte en cercles de plus en plus grands, puis disparaît à l'horizon, lui qui recule à mesure que l'on s'avance. »

Spectacle : Hugo au Bistrot
A partir de textes de Victor Hugo.

Jacques Weber chamboule les usages de ces lieux consacrés aux auteurs. Armé de son Hugo, l'acteur propose une autre façon de faire du théâtre, spontanée, impromptue. Le théâtre a toujours fait partie de la vie de Jacques Weber. Passionné depuis son enfance, l'acteur a foulé pendant ses presque 50 ans de carrière les planches des plus célèbres scènes françaises. Être le porte-parole des grands auteurs, faire le lien entre leurs textes et les spectateurs, c'est là le rôle intrinsèque de l'acteur. Mais les règles sont figées et si les lieux changent, le décorum reste le même. L'aventure de Hugo au bistrot vise à ramener le théâtre au contact direct des spectateurs, comme s'ils s'installaient là où se font les échanges du quotidien, le bistrot. « Un bistrot, on y va pour être mieux, tout seul et tous ensemble, explique Jacques Weber. Un peu comme au théâtre. Et puis on s'aime à mort et se sépare à vie ; on roucoule, gueule, criticaille et saucissonne ; on refait le monde, dit-on souvent avec une ironie désenchantée et pourtant !» "Dans un bistrot, on est entre nous. On discute, on cause, on débat. Et parfois au détour d'une discussion, on cite un auteur qui vient à la rescousse de nos idées avec ses mots, sa poésie. On sort l'auteur de son carcan habituel fait de chronologie, d'ordre thématique, d'analyse lexicale. Le bistrot donne beaucoup de liberté. C'est libre et sauvage. Un peu comme ce que peut être le travail d'un acteur en répétition. Cette liberté, c'est aussi de pouvoir inviter des amis aux représentations" Jacques Weber La Scène Thélème nouveau lieu hybride à Paris, ambitionne de lier le plaisir des textes, du théâtre et de la gastronomie. Le restaurant auréolé d'une étoile au guide Michelin 2017 dispose en son sein, d'une salle de spectacle, totalement isolée. Cet écrin de 50 places offre aux comédiens et aux spectateurs une proximité et une intimité rare dans le partage des œuvres.

La Scène Thélème du 18 avril au 5 mai



ART ET CRÉATION

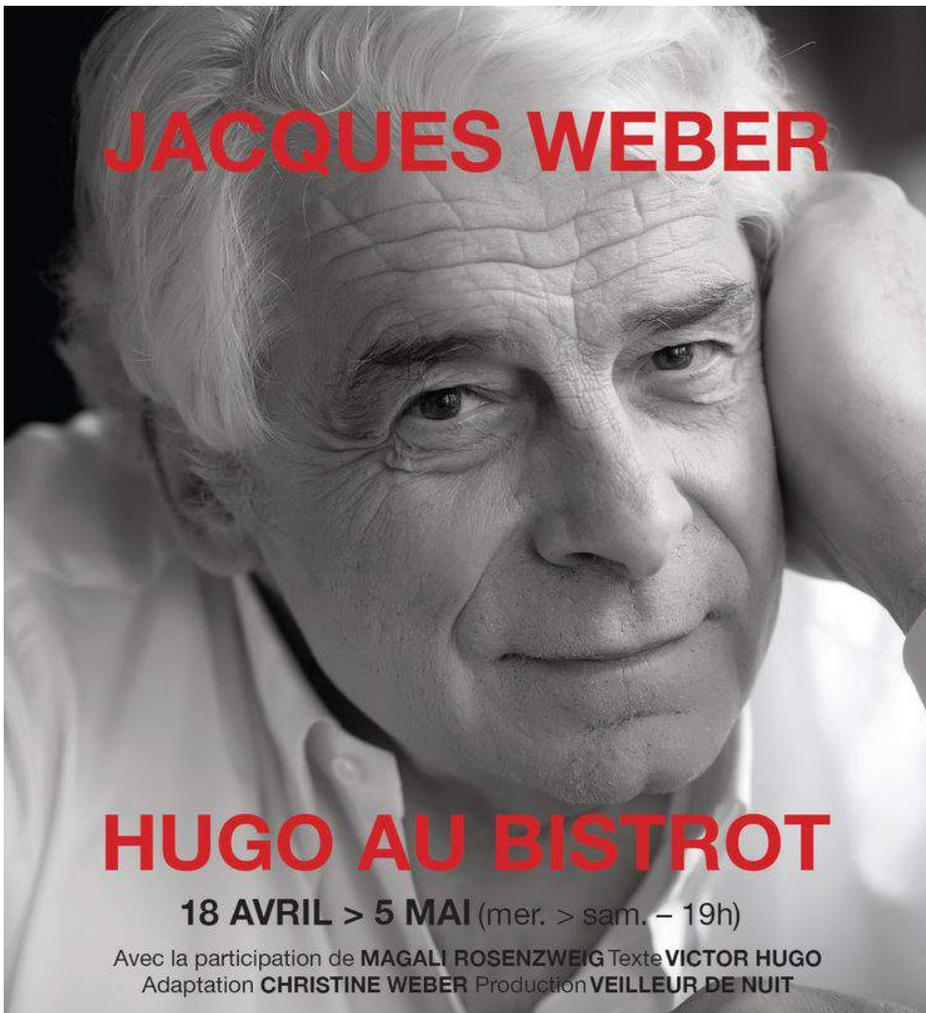
UNE SAISON AU THÉÂTRE par Joëlle Gayot

LE DIMANCHE DE 15H30 À 16H00

La démesure

22/04/2018

Parmi les acteurs qui nous aident chaque semaine à disséquer le théâtre, il en est un bon vivant, qui n'a pas peur de déclamer les textes d'un sacré auteur, bon vivant lui aussi :



JACQUES WEBER

HUGO AU BISTROT

18 AVRIL > 5 MAI (mer. > sam. – 19h)

Avec la participation de **MAGALI ROSENZWEIG** Texte **VICTOR HUGO**
Adaptation **CHRISTINE WEBER** Production **VEILLEUR DE NUIT**

Spectacle > 26€ / réduit > 16€
Spectacle + repas gastronomique > 85€
Réservations : www.lascenetheleme.fr/le-theatre
> points de ventes habituels
Info : contact@lascenetheleme.fr

La Scène Théleme
18, rue Troyon 75017
métro 1, 2, 6 – RER A
Charles de Gaulle Étoile

Jacques Weber dit les mots de Victor Hugo, et c'est au bistrot. L'occasion de rencontrer Weber autour de la démesure...

"Hugo au bistrot" à la Scène Thélème (Paris) jusqu'au 05 mai

Avec Jacques Weber, comédien. Il est à l'affiche de Hugo au bistrot, un seul en scène conçu à partir de textes de Victor Hugo, mis en scène par Christine Weber : du 18 avril au 05 mai à la Scène Thélème (Paris) et le 15 mai au Théâtre de Chartres (Chartres).

Lorsqu'un titan du théâtre rencontre un monstre sacré de la littérature, alors le mot de démesure s'impose à notre encyclopédie vivante du théâtre. En apprenant que Jacques Weber, le comédien, s'en allait proférer, à la Scène Thélème, un restaurant parisien étoilé pourvu d'une salle de spectacles, des textes de Victor Hugo l'écrivain, nous avons décidé d'inviter l'acteur à nos micros pour parler avec lui de la démesure : cette part excessive, hors norme, débordante, pulsionnelle, énergique, dont on se dit que si elle a construit Jacques Weber en tant qu'interprète, elle aurait pu sans doute, et tout autant, l'anéantir. Qu'est ce que la démesure et comment s'en fait on une complice ? Nous ouvrons aujourd'hui le chapitre démesuré d'un art qui parle fort et qui parle haut.

Avec les voix (INA) de Gérard Depardieu chantant Barbara, de l'écrivain Annie Le Brun, de la comédienne Marie Bell...

INTERVENANTS

Jacques Weber, comédien, metteur en scène et réalisateur.

ENTRETIEN

Musique émoi

Par Elsa Boubliil

le dimanche de 9h à 11h

MUSIQUE CLASSIQUE

Jacques Weber, comédien



Jacques Weber et Elsa Boubliil, © France Musique

" La patrie c'est, c'est la terre c'est l'infini dans notre poitrine, c'est la pensée elle-même."
G. Flaubert

PROGRAMMATION MUSICALE

Georges Delerue / Henri Colpi

Trois petites notes de musique

Yves Montant, chant

Gioachino Rossini

Le barbier de Seville : Una voce poco fa (acte I, cavatine de Rosine)

Mado Robin, soprano

Nouvel Orchestre Symphonique de Londres

Direction : Richard Blareau

Ludwig van Beethoven

Concerto pour violon en ré Majeur op.61 (rondo)

Gidon Kremer, violon

Orchestre de Chambre d'Europe

Direction : Nikolaus Harnoncourt

Mitch Leigh

L'Homme de la Mancha (La Quête)

Jacques Brel

Orchestre dirigé par François Rauber

Jean-Sébastien Bach

Concerto en ré mineur BWV.1052 (allegro)

Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam

Glenn Gould, piano

Direction : Dimitri Mitropoulos

Jean-Sébastien Bach

Le Clavier bien tempéré (livre II, Prélude en la mineur BWV.889)

Sviatoslav Richter, piano

Gabriel Fauré

Sur un poème de Victor Hugo : l'absent

Marie Devellereau, soprano

Philippe Cassard, piano

Giuseppe Verdi

Ernani : Se unosquillointenderà (Acte IV, Silva Ernani et Elvira)

Chœur et Orchestre de l'Etat de Vienne

Direction : Seiji Ozawa

Jules Massenet

Thaïs : Voici le pain (acte I, Choeur des Cénobites)

Chœur et Orchestre du Théâtre de la Fenice

Direction : Marcello Viotti

Nacio Herb Brown

Singin' in the rain

Gene Kelly, chant

Arnold Schoenberg

La Nuit transfigurée op.4

Ensemble Intercontemporain

Direction : Pierre Boulez

Leo Ferré

Avec le temps

Léo Ferré, chant

Barbara

Ma plus belle histoire d'amour

Gérard Depardieu, chant.

Gérard Daguerre, piano.

L'ACTUALITÉ DE NOTRE INVITÉ

Du **18 avril au 5 mai** *HUGO AU BISTROT* PAR JACQUES WEBER à La [Scène Thélème](#), seul restaurant gastronomique étoilé français qui accueille en son sein une scène théâtrale

Jacques Weber rend hommage au Hugo « rebelle », celui qui se levait contre la misère et l'injustice, mais surtout au Hugo contradictoire, à la fois troublant et touchant.

L'ÉQUIPE DE L'ÉMISSION

[Elsa Boubil](#) Productions

[Sophie Pichon](#) Réalisation

[Marie-Christine Ferdinand](#) Collaboration

Victor Hugo au bistrot de Jacques Weber, dans Un soir à Paris

Publié le 20/04/2018 Par Jean-Laurent Serra



© Jean-Laurent Serra/France 3 Paris

Le comédien Jacques Weber passe en cuisine avec « Victor Hugo, au bistrot » un spectacle présenté à la Scène Thélème, un restaurant gastronomique du 17ème arrondissement

C'est une pièce de circonstance jouée dans un lieu de circonstance.

"Hugo au bistrot", est une pièce de théâtre intimiste qui raconte Victor Hugo et que le comédien Jacques Weber a imaginé pour être présentée dans des petits lieux comme les bistrots. Une belle idée qui a tout de suite intéressé Jean-Marie Gurne, le propriétaire du restaurant étoilé la Scène Thélème.

Il y a quelques mois, ce fan de théâtre rachète le restaurant du chef Guy Savoy et fait aménager juste à côté de la salle, un petit théâtre d'une quarantaine de places qui permet au client de se nourrir de spectacle à 19h et de déguster de bons plats gastronomiques vers 20h30. Un concept novateur qui marie culture et cuisine fine, pour le plus grand plaisir des gourmets comme Jacques Weber. "Hugo au bistrot" est une pièce à déguster.

« Hugo au Bistrot » Jacques Weber, jusqu'au 5 mai à la Scène Thélème. Paris 17ème
En savoir plus : http://www.lascenethelime.fr/hugoaubistrot_jacquesweber/

Jacques Weber se met à table avec "Hugo au bistrot"

Publié le 22/04/2018 Par Odile Morain



Jacques Weber est l'affiche de "Hugo au bistrot" au restaurant la scène Thélème © France 3 / Culturebox

Le comédien Jacques Weber a choisi un lieu original pour créer sa nouvelle pièce. "Hugo au bistrot" est jouée en ce moment à Paris, à la scène Thélème, un restaurant-théâtre près de la place de l'Etoile. Casser les habitudes, faire voyager les plus grands textes d'Hugo et déguster un repas gastronomique, le concept séduit les amateurs de mots et de mets. A voir jusqu'au 5 mai puis en tournée.

Il est habitué aux très grandes salles de spectacle, mais aujourd'hui Jacques Weber opte pour l'intimité et l'originalité. Une quarantaine de places, un public au près des interprètes, des odeurs alléchantes qui viennent caresser les narines, le comédien joue "Hugo au Bistrot" dans un restaurant-théâtre. Plaisir des yeux et des papilles, le spectacle débute tous les soirs à 19 heures sur "La Scène Thélème" et se poursuit à 20h30 par un dîner spécial Victor Hugo concocté par le chef.

Hugo le grand, Hugo l'intime

Pour créer ce nouveau spectacle, Jacques Weber a compilé les plus grands textes d'Hugo mais aussi des morceaux plus intimes. Le jouer dans un lieu totalement décalé des normes habituelles, c'est aussi une manière d'effacer les frontières. "Un petit lieu comme celui-ci permet une empathie et une relation avec le public beaucoup plus intime, joyeuse et libérée", confie-t-il.

Des grands discours engagés aux textes plus discrets "Hugo écrit, nous parle en direct et provoque une grande conversation. Le monde le sollicite et il lui répond sur tous les

modes et toutes les formes. Combien de fois son souffle, son rythme viennent au secours des tribuns de toute sorte aujourd'hui ?", dit en substance le propos de la pièce.

Les nourritures terrestres et célestes sur un même plateau

Après avoir nourri leurs esprits, les spectateurs passent à table pour profiter d'un repas gastronomique servi au restaurant. "L'objectif c'est de casser des murs pour qu'il y ait des passages entre ces deux univers", assure Jean-Marie Gurne Propriétaire de La Scène Thélème. Une évidence partagée par Jacques Weber pour qui le théâtre et la cuisine sont le fait d'un savant mélange de génie et de saveurs.

"Hugo au Bistrot »

A voir au Théâtre La Scène Thélème du 18 avril au 5 mai, le spectacle part ensuite à Chartres, le 15 mai puis une grande tournée est annoncée en 2019.

HUGO
AU
BISTROT



INFOS PRATIQUES

"Hugo au Bistrot"
Théâtre La Scène Thélème
18 rue Troyon 75017 Paris
du 18 avril au 5 mai 2018, du mercredi au samedi
19h
Spectacle + dîner gastronomique 85,00 euros.
Le spectacle seul est à 26 euros.
[Théâtre La Scène Thélème](#)

© DR



PRESSE ÉCRITE

Quotidiens

Le Figaro | 19 avril

La Croix | 21 avril

Le Figaro | 23 avril

Hebdomadaires

Le Point | 17 avril

Le Figaroscope | 18 avril

Le Journal du dimanche | 22 avril

L'officiel des spectacles

Télérama

Mensuels

Théâtral magazine | mai - juin 2018

Thuries magazine



LA CHRONIQUE D'ARMELLE HÉLIOT - Jacques Weber avec Hugo, Pierre Arditi avec Ribes, Reza, Delerm, Onfray et Michèle Venard avec Léon Bloy vous invitent à de précieux moments.

Mis à jour le 19/04/2018 à 16h23 | Publié le 19/04/2018 à 16h02

Aux bonheurs de la lecture et des belles histoires



Depuis une trentaine d'années, en marge des représentations théâtrales, s'est développé un phénomène que le public goûte particulièrement: la lecture. Pionniers en la matière, Claude Santelli et Jean-Claude Carrière, qui, dans le cadre de la participation de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) au Festival d'Avignon, avaient mis en place un cycle intitulé *À voix nue*. Les écrivains célèbres y côtoyaient de jeunes inconnus, portés par des comédiens d'excellence. Parfois on assistait à la révélation d'une œuvre méconnue. Ce fut le cas, par exemple, lorsque Nada Strancar lut des nouvelles de Max Rouquette, magistral prosateur et poète qui écrivait en français et en occitan. Des manifestations se sont construites depuis sur la seule lecture: à Grignan, par exemple, Jean-Marie Besset a imaginé des mises en espace de pièces inédites, jouées brochure à la main, dans les beaux paysages de Limoux et du pays cathare. Le public est au rendez-vous! Il y a des maîtres de la lecture, en France. **Didier Sandre** est souvent sollicité pour accompagner des récitals musicaux. **Denis Podalydès** aime, lui aussi, cet exercice très particulier. Il

avait même, un moment, développé une théorie disant qu'il ne fallait pas qu'une lecture excède une heure dix. C'est d'ailleurs la plupart du temps le format qui s'impose naturellement.

Michèle Venard, comédienne et metteuse en scène, elle, propose chaque mois une lecture d'une heure au Théâtre Pandora. Depuis plusieurs années, avec *À voix haute et nue*, elle donne rendez-vous à ses fidèles avec un auteur qu'elle connaît très bien, dont elle a relu la plupart des textes, et offre un échantillon remarquable. Le jeudi 3 mai, elle nous fera entendre Léon Bloy (1) avec des nouvelles tirées de *Sueur de sang* et d'*Histoires désobligeantes*.

Exercice plaisant et difficile

C'est bien cela que l'on aime en écoutant un artiste lire. Que l'on nous raconte de belles histoires

Pour les comédiens, l'exercice est plaisant et difficile. Pour le public, il est merveilleux. Pierre Ardit, qui joue toujours avec la fine Emmanuelle Devos *Quelque part dans cette vie* à Édouard-VII, offre actuellement au Rond-Point (2) une série remarquable. Cela s'intitule *Pierre Ardit lit ce qu'il aime*. À tout seigneur tout honneur, il a débuté avec des textes de **Jean-Michel Ribes**, des textes venus de *Mille et un morceaux*, ouvrage en formes brèves, aphorismes, formidables vecteurs d'humour ravivés par l'interprétation précise de Pierre Ardit. Il aime s'attarder après ces moments où l'on ressent physiquement la ferveur du public. Il devise, il raconte. Il se souvient du temps où sa tante s'installait entre sa sœur Catherine, elle aussi comédienne, et lui, et leur racontait des histoires. C'est bien cela que l'on aime en écoutant un artiste lire. Que l'on nous raconte de belles histoires... L'acteur propose Yasmina Reza ces jours-ci. Il aime son esprit, sa causticité joyeuse. Il enchaînera à partir du 26 avril avec quelques pages de *Je vais passer pour un vieux con* de Philippe Delerm et le texte bouleversant de Michel Onfray sur son père, en préface à *Cosmos*. Beaucoup d'émotion pour finir...

» LIRE AUSSI - Jacques Weber: «Aujourd'hui, on a besoin des excès de Flaubert ou d'Hugo»

À La Scène Thélème (3), fondée par Jean-Marie Gurné, **Jacques Weber** nous offre avec *Hugo au bistrot* une plongée dans des textes très différents et puissants de l'auteur des *Misérables*. C'est Christine Weber, sa femme, très bonne connaisseuse de la littérature, qui a composé le montage. Le grand Jacques est accompagné de Magali Rosenzweig, qui est un peu Juliette Drouet et chante autant qu'elle dit. Un très

beau moment d'engagement poétique et politique. Car il y a Hugo, l'homme hypersensible, et l'homme engagé pour la défense des plus faibles et d'une haute idée de la France. Weber joue, debout souvent, pugnace et délicat.

La Scène Thélème est un restaurant étoilé où officie, après Pierre Rigother, Julien Roucheteau. Le

théâtre s'y donne à part. On peut, si on le souhaite, seulement écouter Hugo, on peut seulement dîner, ou on peut faire les deux. Et il y a même un menu inspiré par le géant.

(1) À voix haute et nue, avec Michèle Venard, au Théâtre Pandora (Paris XIe), le 3 mai à 19 heures. Tél.: 01 42 39 21 61. (2) **Pierre Ardit** lit **ce qu'il aime**, au Théâtre du Rond-Point (Paris VIIIe) à 18 h 30 du mardi au dimanche, le samedi à 15 h 30. Tél.: 01 44 95 98 21. (3) **Hugo au bistrot**, à La Scène Thélème (Paris XVIIe), jusqu'au 5 mai, à 19 heures du mercredi au samedi. Tél.: 01 77 37 60 99. Puis en tournée en France et en Suisse, de février à mai 2019.

LA CROIX

Théâtre. Hugo à table

Didier Méreuze, le 21/04/2018 à 6h00

La Scène Thélème, c'est un restaurant parisien étoilé au Michelin. C'est aussi un petit théâtre aménagé juste derrière la salle à manger où l'on peut déguster, en apéritif, de petits spectacles qui mettent en appétit: *Cuisine de Marguerite* (Duras), hier; *Hugo au bistrot*, de Jacques Weber, aujourd'hui. Entremêlant hardiment textes, lettres, discours, romans, poèmes, anecdotes... de l'auteur des *Misérables*, l'acteur et metteur en scène en brosse un portrait étonnamment riche, vivant, drôle, grave, touchant, intime et politique. Il y parle de ses petits-enfants, du décès de sa fille. S'arrête sur Dieu, les hommes, la Commune, l'exil, « *je rentrerai quand la liberté sera rentrée* ». Évoque la mort, « *je vais fermer l'œil terrestre mais l'œil de l'esprit reste ouvert* ».

-Complice, Magali Rosenzweig, l'accompagne dans le rôle de Juliette. Un délice. On jubile.

Jacques Weber : Hugo, ce géant

Mis à jour le 23/04/2018 à 15:48

Par Armelle Héliot



Jacques Weber lors du filage d'«Hugo au bistrot» à la Scène Thélème (XVIIe). *Francois Bouchon/François Bouchon / Le Figaro*

Dans la petite salle du restaurant étoilé la scène Thélème, il dit et lit des textes de l'écrivain, accompagné de Magali Rosenzweig. Très instructif et aussi savoureux que les mets que vous pouvez déguster ensuite !

La Scène Thélème a été créée par Jean-Marie Gurné là où se tenait L'Étoile-sur-Mer de Guy Savoy, rue Troyon. Elle est très appréciée des amateurs de théâtre comme des fins gastronomes. Stéphane Durand-Souffland vous en a parlé, dans les colonnes du Figaro, il y a déjà deux ans. Un principe simple: dans un espace clos, tendu de noir, avec son estrade et ses chaises, ses quelques projecteurs, au cœur du restaurant lui-même, est installé un théâtre. Mais les jours de relâche, cette boîte à jouer redevient boîte à déguster.

Ce qui distingue la Scène Thélème, c'est l'alliance d'une programmation de haute qualité, de Thomas Bernhard à Anton Tchekhov, et d'une adresse étoilée. Le chef Julien Roucheteau, qui a succédé à Pierre Rigother, a conçu un repas accordé au spectacle qui commence aujourd'hui, Hugo au bistrot, un repas qu'aurait aimé Victor Hugo avec son effiloché de queue de bœuf aux herbes folles, son carré d'agneau et sa fricassée de légumes de printemps, sa tarte soufflée au chocolat...

À la Scène Thélème, c'est la liberté qui règne: vous pouvez ne venir que pour le spectacle, pour déjeuner ou dîner tranquillement, mais aussi vous pouvez passer une soirée rare avec un moment délicieux de théâtre et un repas fin.

Une belle proximité

En ce moment, Jacques Weber présente un florilège très savoureux, composé par sa femme Christine Weber, très bonne connaisseuse de la littérature. Hugo au bistrot est une traversée sensible qui doit énormément à l'interprétation époustouflante de Jacques Weber. C'est le grand Jacques se faisant tout petit devant ce géant de Hugo. Ce qui est très beau dans ce spectacle d'une heure, avec quelques jolies interventions de Magali Rosenzweig, qui est Juliette Drouet et chante, ce sont les différentes distances que l'interprète met entre le public et lui, le public et Hugo. Les extraits sont souvent drôles - Mme de Chateaubriand - mais parfois serrent le cœur - la mort de Léopoldine. Et Jacques Weber se plaît parfois à les disséquer devant nous avec intelligence, sensibilité, esprit. Il ferait un remarquable professeur celui qui passa il y a près de cinquante ans par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique!

Ce qui est touchant, ici, c'est la gourmandise avec laquelle l'interprète détaille la belle langue, les belles langues devrait-on dire, tant Hugo est divers. Comme on est tous très près de lui, on observe la manière de dire, les accélérations, les confidences, le tonnerre qui éclate, le souffle, le regard, l'amour. Car ici tout se donne avec passion. Passion de la haute littérature, passion du partage. Bon appétit!

● **Hugo au bistrot à La Scène Thélème** 18, rue Troyon (XVIIe).

Tél.: 01 77 37 60 99.

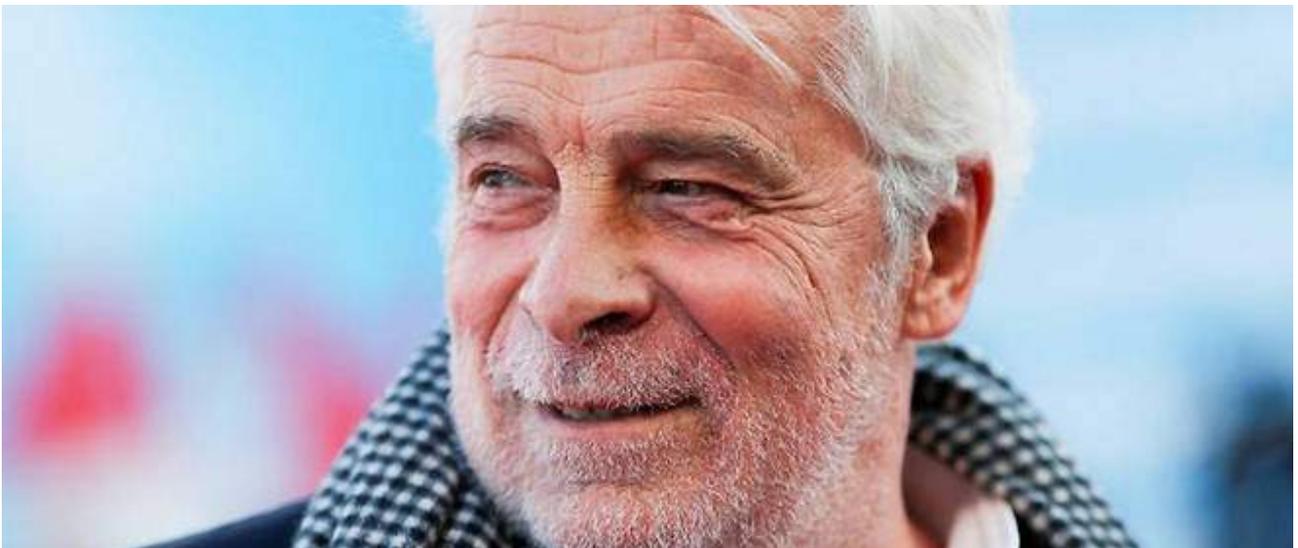
Horaires: 19 h du mer. au sam. **Jusqu'au** 5 mai.

Durée: 1 h. **Places:** Spectacle: 16 et 26 €. Avec repas gastronomique: 85 €.

Le Point

Le verbe de Victor Hugo ressuscité par Jacques Weber

Le comédien incarne l'écrivain dans « Hugo au bistrot », une plongée rafraîchissante au plus près du génie de l'auteur.



PAR OLIVIER UBERTALLI

Publié le 17/04/2018 à 06:43 | [Le Point.fr](http://LePoint.fr)

Le comédien fait une lecture très vivante des plus beaux textes de Victor Hugo. © CHARLY TRIBALLEAU / AFP

Et si l'on possédait le pouvoir magique de rencontrer d'illustres écrivains ou peintres de génie accoudés au comptoir du bar du quartier ? Woody Allen l'a imaginé pour son long-métrage *Midnight in Paris*. Son héros incarné par Owen Wilson croisait au détour de ses errances nocturnes la route de Francis Scott Fitzgerald. Puis il rencontrait, ébahi, Ernest Hemingway assis à la table d'un café parisien. Aujourd'hui, 133 ans après la mort de Victor Hugo, le comédien Jacques Weber propose de réaliser le doux rêve de croiser l'auteur des *Misérables* et de *Notre-Dame de Paris*. Il le fait à l'occasion d'une lecture vivante, qu'il ne manque pas d'animer avec fougue et passion.

Rien de très formel, tout est plutôt spontané et a d'ailleurs trouvé sa genèse dans un bistrot parisien, entre bières et assiettes de charcuterie. Ventre généreux, pantalon large et crinière de lion, Jacques Weber déboule par une porte en bougonnant et maugréant. Il récite, clame, interprète ou lit simplement des textes d'Hugo aussi divers que son souvenir

de la peur que lui inspirait la femme de Chateaubriand ou les lettres qu'il adressait à sa maîtresse Juliette Drouet (incarnée avec naturel par Magali Rosenzweig). L'acteur s'arrête parfois, pour s'étonner du génie de l'écrivain, de sa capacité au « cadencement, aux hémistiches, aux brèves et aux longues », comme lors de la lecture du poème de *L'Expiation* sur la retraite de Russie de Napoléon : « Il neigeait. On était vaincu par sa conquête. Pour la première fois, l'aigle baissait la tête. Sombres jours ! L'Empereur revenait lentement, laissant derrière lui brûler Moscou fumant. Il neigeait. »

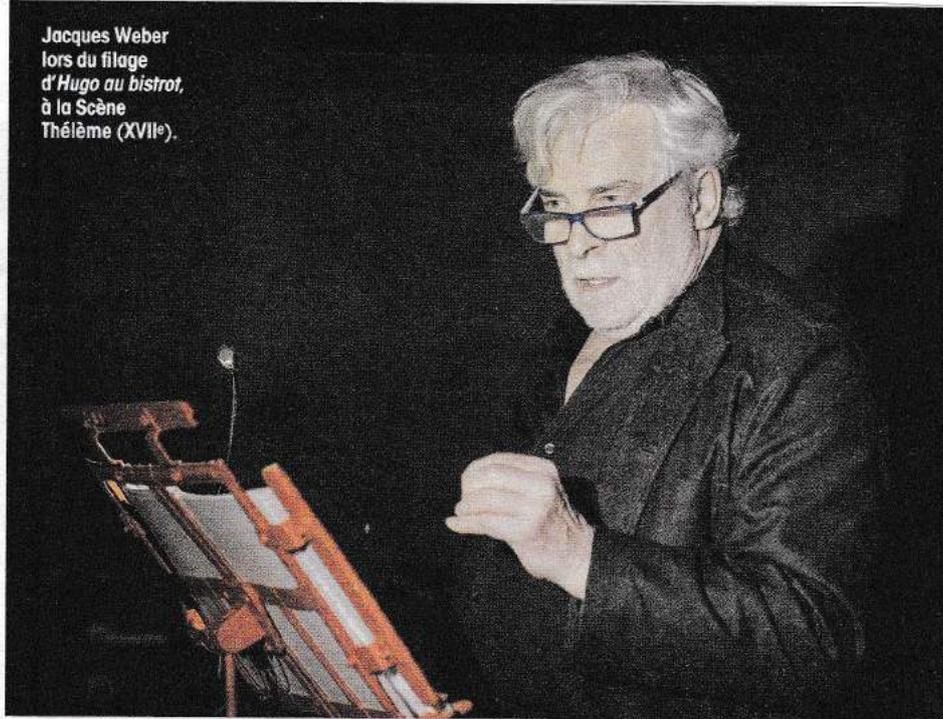
« Le remettre parmi nous »

« Il y a chez Hugo un lyrisme très direct, très simple, avec des mots forts, puissants. Je souhaitais le remettre parmi nous, le descendre de son piédestal pour un autre cadre que celui d'une soirée académique et solennelle. Qu'il soit organique. Hugo traite de tous les grands thèmes politiques, à tel point que je n'ai pas arrêté de l'entendre cité par les politiques de tous bords durant la campagne électorale de 2017. Mais il évoque aussi tous les sujets humains, du bonheur d'être grand-père ou du malheur d'avoir perdu sa fille », explique Jacques Weber. Pêle-mêle, les spectateurs découvrent ou redécouvrent des textes de la Chambre des députés sur la « destruction de la misère », sur l'exil, des écrits sur sa barbe, son testament, des poèmes chantés par Georges Brassens ou des phrases qui claquent de manière définitive : « Vieillir, c'est remplacer par la clarté la flamme. »

« Victor Hugo est un homme protéiforme et broussailleux, poursuit Jacques Weber. Il y a ses discours, sa poésie dramatique, sa poésie tout court. Pour celle-ci, j'aime laisser un peu l'émotion abîmer les vers. J'aime faire vivre mes lectures. C'est tout le sens de ce spectacle, essayer de partager son talent. Hugo est si formidable ! Même s'il ne faut pas s'arrêter au XIXe siècle, car il existe au XXIe siècle d'autres talents qui animent et réaniment la langue. » Un génie qui, comme tout homme, avait ses travers, note avec malice le comédien : « Par exemple, par rapport à DSK, c'était un enfant de chœur. Quand, à 80 ans, le docteur lui conseilla de cesser les relations sexuelles après un malaise, il lui répondit : *Ah, mais non, la nature n'avait qu'à prévenir !* »

« Hugo au Bistrot », [La Scène Thélème](#), à Paris, du 18 avril au 5 mai 2018. Après le spectacle, le restaurant propose pour les gourmands un menu spécial Victor Hugo (effiloché de queue de boeuf, carré d'agneau rôti et tarte soufflée au chocolat). Le 15 mai à Chartres. En tournée en province de février à mai 2019.

Jacques Weber
lors du filage
d'*Hugo au bistrot*,
à la Scène
Thélème (XVII^e).



JACQUES WEBER: HUGO, CE GÉANT

DANS LA PETITE SALLE DU RESTAURANT ÉTOILÉ LA SCÈNE THÉLÈME, IL DIT ET LIT DES TEXTES DE L'ÉCRIVAIN, ACCOMPAGNÉ DE MAGALI ROSENZWEIG. TRÈS INSTRUCTIF ET AUSSI SAVOUREUX QUE LES METS QUE VOUS POUVEZ DÉGUSTER ENSUITE !

La Scène Thélème a été créée par Jean-Marie Gurné là où se tenait *L'Étoile-sur-Mer* de Guy Savoy, rue Troyon. Elle est très appréciée des amateurs de théâtre comme des fins gastronomes. Stéphane Durand-Souffland vous en a parlé, dans les colonnes du *Figaro*, il y a déjà deux ans. Un principe simple: dans un espace clos, tendu de noir, avec son estrade et ses chaises, ses quelques projecteurs, au cœur du restaurant lui-même, est installé un théâtre. Mais les jours de relâche, cette boîte à jouer redevient boîte à déguster.

Ce qui distingue la Scène Thélème, c'est l'alliance d'une programmation de haute qualité, de Thomas Bernhard à Anton Tchekhov, et d'une adresse étoilée. Le chef Julien Roucheteau, qui a succédé à Pierre Rigother, a conçu un repas accordé au spectacle qui commence aujourd'hui, *Hugo au bistrot*, un repas qu'aurait aimé Victor Hugo avec son effiloché de queue de bœuf aux herbes folles, son carré d'agneau et sa fricassée de légumes de printemps, sa tarte soufflée au chocolat... À la Scène Thélème, c'est la liberté qui règne: vous pouvez ne venir que pour le spectacle, pour déjeuner ou dîner tranquillement, mais aussi vous pouvez passer une

soirée rare avec un moment délicieux de théâtre et un repas fin.

En ce moment, Jacques Weber présente un florilège très savoureux, composé par sa femme Christine Weber, très bonne connaisseuse de la littérature. *Hugo au bistrot* est une traversée sensible qui doit énormément à l'interprétation époustouflante de Jacques Weber. C'est le grand Jacques se faisant tout petit devant ce géant de Hugo. Ce qui est très beau dans ce spectacle d'une heure, avec quelques jolies interventions de

Magali Rosenzweig, qui est Juliette Drouet et chante, ce sont les différentes distances que l'interprète met entre le public et lui, le public et Hugo. Les extraits sont souvent drôles - Mme de Chateaubriand - mais parfois serrent le cœur - la mort de Léopoldine. Et Jacques Weber se plaît parfois à les disséquer devant nous avec intelligence, sensibilité, esprit. Il ferait un remarquable



HUGO AU BISTROT
LA SCÈNE THÉLÈME
18, rue Troyon (XVII^e).

TÉL. :

01 77 37 60 99.

HORAIRES :

19 h du mer. au sam.

JUSQU'AU

5 mai.

DURÉE :

1 h.

PLACES :

Spectacle : 16 et 26 €.

Avec repas

gastronomique : 85 €.

professeur celui qui passa il y a près de cinquante ans par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique !

Ce qui est touchant, ici, c'est la gourmandise avec laquelle l'interprète détaille la belle langue, les belles langues devrait-on dire, tant Hugo est divers. Comme on est tous très près de lui, on observe la manière de dire, les accélérations, les confidences, le tonnerre qui éclate, le souffle, le regard, l'amour. Car ici tout se donne avec passion. Passion de la haute littérature, passion du partage. Bon appétit ! ■

A. H.

AU BONHEUR D'HUGO

VERBE Fasciné par le lyrisme de l'écrivain, Jacques Weber présente un spectacle revigorant dans un restaurant parisien

Hugo au Bistrot ★★★☆

Hugo au bistrot, un tel titre laisse rêveur... Comme si quelque Aladin pouvait nous sortir de sa lampe magique le grand homme ? Faire apparaître l'auteur des *Misérables* en chair et en os, nous le donner à voir, à entendre de près ? Telle est la douce illusion que Jacques Weber propose ces jours-ci à La Scène Thélème, restaurant parisien étoilé ouvert par Jean-Marie Gurné, passionné de théâtre au point d'avoir équipé son établissement d'une petite salle où l'on peut jouer devant 50 spectateurs avant de passer à table. « *Je ne joue pas Hugo*, prévient Weber, *je provoque une rencontre, une alchimie dont surgit un autre je, un autre Hugo, quelqu'un entre nous deux.* »

Le spectacle offre une vivifiante occasion de sentir de près la musique et l'engagement du verbe hugolien, qui plus est dans ce cadre intime et, bien sûr, dans le timbre du beau Weber, tout à son plaisir d'acteur tour à tour onctueux, fébrile et grognant. Avec la présence discrète de Magali Rosenszweig dans le rôle de Juliette Drouet interpellant celui qu'elle nommait « Toto », l'ensemble repose sur des extraits

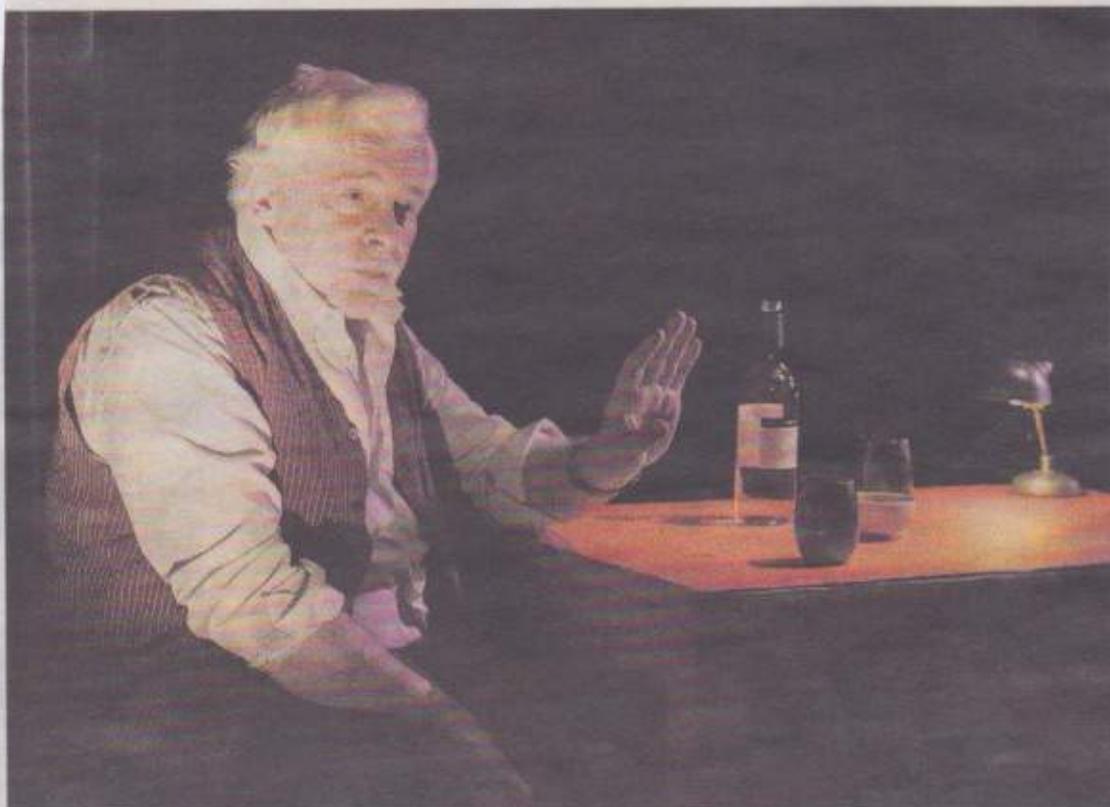
sélectionnés par l'acteur et par son épouse. « *Christine a été mon assistante, ma répétitrice. On fait tout ensemble depuis trente-cinq ans et elle sait comme j'aime la broussaille, la liberté dans les changements de tonalité. L'idée était de trouver un bon équilibre sans être chronologique ni thématique.* »

Le pouvoir des mots

Au carrefour du récit, de la déclamation et de la lecture, Jacques Weber s'était déjà fait, en 2015, porte-parole des correspondances de Flaubert, expérience qui lui a inspiré le livre *Vivre en bourgeois, penser en demi-dieu*, paru en janvier chez Fayard. Avec Hugo cette fois, bien au-delà de l'aura littéraire et des grands sentiments, il embrasse naturellement le théâtre, mais aussi la politique. « *L'an dernier, pendant la campagne présidentielle, j'ai été frappé de constater que les politiciens de tous bords le citaient sans arrêt, reprenant à leur compte son lyrisme si empathique, simple, droit, robuste.* »

Qui mieux que Hugo pressent l'urgence du féminisme lorsqu'il écrit, en plein XIX^e siècle : « *Il est douloureux de le dire : dans la civilisation actuelle, il y a une esclave* » ou « *la femme contient le problème social et le mystère humain* » ? Weber fait également résonner les indignations du poète devant l'Assemblée nationale pour affirmer que « *oui, cela est possible* », on peut abolir la misère : « *Remar-*

isirs Théâtre



Jacques Weber lors du filage de son spectacle, le 12 avril. VICTOR TONELLI/HANS LUCAS POUR LE JDD

quez-le bien, Messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire!» Autant d'éclats qui disent le pouvoir des mots, révèlent les contradictions de l'auteur et pointent, aussi, l'effarante déficience des élus qui les exploitent aujourd'hui dans leurs discours sans les accorder à leurs actions.

«Le fatalisme de l'inhumain»
Et si le spectacle est bien plus vaste – Hugo s'y exprime sur sa blonde enfance, sur la peur panique que

lui inspirait la femme «fort laide» de Chateaubriand, son bonheur d'être grand-père, son calvaire de perdre sa fille Léopoldine, etc. – c'est bien notre humanité et notre dignité contemporaines qui sont ici interpellées entre quatre yeux. Weber n'en doute pas : si Victor Hugo avait interviewé Emmanuel Macron à la place de Jean-Jacques Bourdin et Edwy Plenel dimanche dernier, il n'aurait pas fait de questions méticuleuses et alambiquées, si brillantes fussent-elles, il lui aurait juste envoyé

cela : «*Quel effort demandez-vous aux riches ?*»

Une question claire et tranchante qui, pour l'acteur, résume «*l'insupportable*» dans lequel, cinquante ans après Mai-68, «*on patine quand on accepte le fatalisme de l'inhumain et le pragmatisme du libéralisme*». ●

ALEXIS CAMPION

Scène Théâtrale (Paris). Jusqu'au 5 mai, avec ou sans repas : lascenetheatre.fr
Puis à Chartres le 15 mai et en tournée début 2019.

Hugo au bistrot

Pendant une soirée, Jacques Weber chamboule les usages de ces lieux consacrés aux auteurs. Armé de son Hugo, l'acteur propose une autre façon de faire du théâtre, spontanée, impromptue.

Distribution : D'après Victor Hugo, par Jacques Weber, avec la participation de Magali Rosenzweig

Lieu : Scène Thélème

Date de début : 18 avril 2018

Date de fin : 5 mai 2018

Programmation : Mercredi, jeudi, vendredi, samedi : 19h.

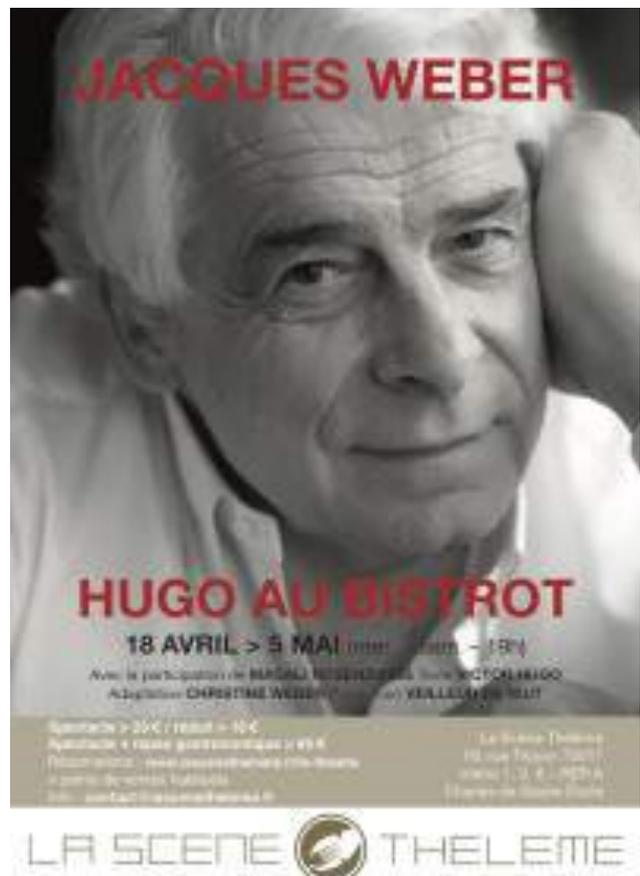
Scène Thélème

Adresse : 18 rue Troyon
75017 Paris 17e

Métro : Charles de Gaulle - Étoile (1/2/6)

Réservation : 01.77.37.60.99

Site web : www.lascenetheleme.fr



Télérama

Sortir Grand Paris

Spectacles

Jacques Weber - Hugo au bistrot



Jusqu'au 5 mai 2018 - La Scène Thélème

Derrière ce titre, se cache la volonté pour le célèbre acteur de rendre hommage au Hugo « rebelle », celui qui se levait contre la misère et l'injustice, mais surtout au Hugo contradictoire, à la fois troublant et touchant.

Distribution

Interprète : Jacques Weber

Adapté de : Victor Hugo Adaptation : Christine Weber

Lieux et dates

La Scène Thélème

18, rue Troyon, 75017 Paris

infos

Du 18 au 21 avril 2018	19h00	de 16 € à 26 €
Du 25 au 28 avril 2018	19h00	de 16 € à 26 €
Du 2 au 5 mai 2018	19h00	de 16 € à 26 €

Jean-Marie Gurné

Théâtre et cuisine gastronomique

Ce n'est pas l'Abbaye de Thélème imaginée par Rabelais dans *Gargantua* mais on y fait à peu près la même chose : jouer, boire et manger. Jean-Marie Gurné s'est offert pour sa retraite un rêve : ouvrir un restaurant étoilé où on fait du théâtre, et vice versa.

On s'attend à entrer dans un restaurant avec une scène de théâtre quelque part dans la salle. Or la salle de spectacle est à part...

Jean-Marie Gurné : Mélanger théâtre et restaurant ne permet pas aux acteurs de se concentrer de façon optimale pour jouer. Et puis cela donne une grande liberté : les clients du restaurant ne sont pas obligés de voir du théâtre et les spectateurs ne sont pas obligés non plus de consommer. Donc on commence la soirée par du théâtre à 19h et on ouvre les portes du restaurant à 19h30 pour ne pas déranger le spectacle. Ensuite le public a la possibilité de rester manger ; nous avons une formule à 85 euros permettant de voir la pièce et de dîner ensuite. Et le théâtre est transformable en restaurant en 15 minutes, ce qui nous permet quand nous avons du monde de rajouter 25 couverts aux 30 du restaurant. En mode théâtre, la salle compte 50 places.

Jacques Weber, Laurent Sauvage, Valérie Dréville... Vous proposez une programmation de haute volée. Or vous ne venez pas du monde du

théâtre. Comment approchez-vous les artistes ?

J'ai la chance d'avoir deux marraines qui me recommandent des spectacles qu'elles ont vus : Hortense Archambault qui est directrice de la MC 93 et que j'ai connue par l'intermédiaire de son père qui travaillait avec moi chez Nestlé, et Valérie Dréville. Quand à Jacques Weber, le premier contact que j'ai eu avec lui, c'était dans un restaurant ; je lui ai laissé un petit message en lui disant toute mon admiration et en l'invitant à déjeuner. Il est venu, il est tombé sous le charme de ce lieu qui est l'unique restaurant avec théâtre étoilé au monde (rires).

Comment financez-vous le théâtre ?

L'objectif c'est que les revenus du restaurant subventionnent les spectacles. Mais pour mettre en place un restaurant gastronomique de qualité il faut investir et pour l'instant, nous ne sommes pas encore à l'équilibre. Côté billetterie, la place coûte 26 euros avec un tarif réduit à 16 euros.



Côté restaurant, pour 85 euros, on peut voir le spectacle et dîner dans un restaurant gastronomique.

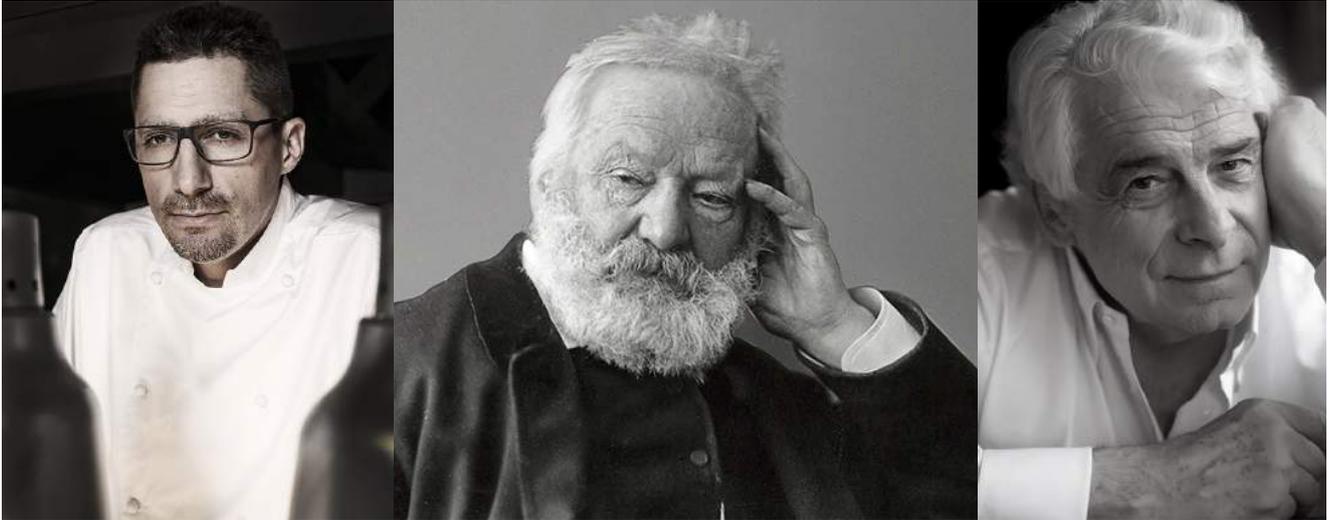
Vous allez ouvrir un second lieu rue de Charonne en juin. Y ferez-vous aussi du théâtre ?

Non, ce sera un espace où on pourra manger tout en écoutant des concerts. Ce sera plus abordable qu'ici parce que nous y ferons une cuisine bistrotière et non pas gastronomique.

*Propos recueillis par
Hélène Chevrier*

■ *La Scène Thélème, 18 rue Troyon
75017 Paris, 01 77 37 60 99*

JACQUES WEBER S'INVITE À LA SCÈNE THÉLÈME



DU 18 AVRIL AU 5 MAI, À PARIS (17^e)

On ne présente plus La Scène Thélème, seul restaurant qui accueille en son sein une scène théâtrale sur laquelle se déroulent des représentations, de façon indépendante de la scène gastronomique, qui se joue juste derrière les parois amovibles dévoilant cet écrin insoupçonné.

REPRÉSENTATION INÉDITE

Invité prestigieux de cette saison, Jacques Weber interprète sur la scène du restaurant son nouveau spectacle : Hugo au bistrot.

Derrière ce titre, se cache la volonté pour l'acteur de rendre hommage à l'écrivain « rebelle », celui qui se levait contre la misère et l'injustice, mais surtout au Victor Hugo contradictoire, à la fois troublant et touchant. Mais peut-être plus que tout autre argument, celui sous-jacent à la pièce est celui de la liberté. Liberté d'un Hugo qui transcende tous les partis, liberté de l'acteur qui donne vie à sa lecture, et propose une autre façon de faire du théâtre, spontanée et impromptue.

À INVITÉ D'EXCEPTION, MENU D'EXCEPTION

Si Victor Hugo et Jacques Weber donnent rendez-vous au spectateur, Julien Roucheteau attend le gourmet à sa table. Le chef étoilé propose un menu spécial pour l'occasion. S'il reprend les classiques de la gastronomie française, il laisse aussi place aux plats coups de cœur de l'acteur, comme le pot-au-feu de bœuf, les tartines de moelles aux herbes folles, le carré d'agneau rôti ou le soufflé au chocolat.

www.lascenetheleme.fr

Réservations : contact@lascenetheleme.fr



WEBZINES

lepetitjournal.com | 22 mars

Toute la culture | 16 avril

Sceneweb | 18 avril

Sceneweb | 19 avril

Froggy's delight

Maisons Victor Hugo (site des musées)

Jacques Weber : « je souhaitais remettre Victor Hugo parmi nous »

Par **La Rédaction Séoul** | Publié le 22/03/2018 à 20:00 | Mis à jour le 23/03/2018 à 09:45



Jacques Weber est monté sur la scène séoulienne à deux reprises. Une première, afin de présenter, mercredi, sa nouvelle pièce « Hugo au bistrot », dans le cadre de la Fête de la francophonie. Puis, hier, afin de rentrer dans la peau de Victor Hugo et lire ses textes face à un public franco-coréen.

Au cours de cette conférence de presse qui s'est tenue au Novotel Ambassador de Gangnam, le comédien de 68 ans a aussi eu l'occasion de revenir sur son dernier ouvrage : *Vivre en bourgeois, penser en demi-dieu*, publié aux éditions Fayard. Mais les questions posées ce jour-là proviennent de journalistes de différents médias et non d'une entrevue individuelle. Donc lepetitjournal.com Séoul relate ici les propos de Jacques Weber selon les thématiques abordées au cours de cet après-midi.

Premières impressions sur le pays du Matin calme

Tout d'abord, je ne me permettrais pas de définir précisément par une généralité convenue, le public franco-coréen. J'ai joué devant un certain public, dans certaines circonstances. Parfois curieuses, d'autres pittoresques. À Hong Kong et Macao notamment. J'ai d'ailleurs trouvé cette dernière plutôt terrorisante... Mais en ce qui concerne le public, je trouve qu'il est toujours dangereux de le définir de façon généraliste. Néanmoins, je viens de découvrir les rues de Séoul

et de rencontrer certains habitants de cette ville. Et pour le moment j'ai une sensation d'être dans un lieu plus calme et modéré que les endroits que j'ai dernièrement visités en Asie.

D'où vient l'idée de jouer Victor Hugo ?

L'élection du nouveau président de la République a entraîné une période au cours de laquelle de nombreux politiques se sont exprimés. Et quelle que soit leur opinion, j'ai remarqué que tous citaient Victor Hugo. J'ai trouvé ça étrange. Notamment car ils s'adressent à un large public composé de couches sociales diverses et variées. Donc, penser qu'une phrase de Victor Hugo va pouvoir être importante pour les séduire — car hélas, il est question de séduction dans une élection au suffrage universel —, il doit y avoir quelque chose. Ce quelque chose est un lyrisme extrêmement direct et accessible, avec des mots puissants, forts, simples, reconnaissables et dans une rythmique de phrases tout aussi puissante, audible, forte, simple et rapidement touchante. Ce qui n'est pas forcément le cas d'autres lyrismes et d'autres écritures. Et ce lyrisme est porteur de grands questionnements. Or, Marguerite Duras nous mettait justement en garde à propos des années 2000 : « Le grand danger c'est qu'il n'y aura plus de questions, il n'y aura que des réponses ».

Et pour quelles raisons cette pièce a-t-elle pour décor un bistrot ?

Le bistrot est un lieu d'échange et d'empathie. Un environnement ouvert et généreux dans lequel les rapports sont simples. Je souhaitais remettre Hugo parmi nous et non plus présenté par le biais d'une grande soirée académique et littéraire dans laquelle on regarde les gens de haut. Ce qui est beau, c'est de jouer les textes de Hugo en confidence, presque les yeux dans les yeux. Et non plus du haut vers le bas. Car l'auteur touche tout le monde et tous les sujets. Vieillesse, naissance, jeunesse, amour... Je suis persuadé que Victor Hugo a parlé de tout. Même d'un drame que peu de gens ont vécu, à savoir la perte d'un enfant. Mais à mes yeux, ses discours du haut de la chambre des députés sont les plus importants.

Les textes de Victor Hugo choisis pour la pièce.

J'arrive sur scène. Seul. J'ai avec moi, des textes que j'ai choisis, que je ne représente ni par ordre thématique ni par ordre chronologique. Rien n'est défini. Tout dépend des soirs, de la représentation mais aussi du public devant lequel je joue.

Certains textes sont lus, d'autres sont interprétés, voire parfois expliqués. Telle est la différence entre ce spectacle et une matinée poétique (soirée académique, ndlr). Qui plus est, je suis de nature à me jeter corps et âme dans un rôle, dans un texte plutôt que de la prendre à distance. Donc je crois que ce rapport physique avec le texte agit de telle sorte que cette pièce est réellement du théâtre.

Qu'est-ce qui caractérise Vivre en bourgeois, penser en demi-dieu ?

Il est courant d'entendre que, contrairement au cinéma, le spectateur d'une pièce de théâtre décide du cadrage. Il choisit ses gros plans. Ce serait l'une des différences entre ces deux arts. Selon moi, cette affirmation est à la fois vraie et fautive puisque la mise en scène propose un cadre qui va être reçu différemment selon chaque personne. Donc je pense que plus l'intimité d'un individu est riche, sensible et ouverte au monde, plus elle est susceptible de recevoir de manière unique et originale le rapport que lui propose l'œuvre qu'il lit ou entend. C'est ainsi que j'ai bâti le livre sur Flaubert. Puisque j'avais à le jouer, j'ai constaté qu'à chaque moment que je lis cet auteur, quel que soit le thème ou le décor décrit, je suis touché puisqu'il me renvoie, soit à des souvenirs extrêmement précis, soit à des réflexions que je fréquente assidûment.

Victor Hugo, Flaubert... Une préférence pour le théâtre classique ?

Comme vous avez pu le constater, je n'ai plus vingt ans. Je suis donc issu d'une culture classique. Ce qui ne signifie pas que j'en ai la nostalgie. D'ailleurs, je ne travaille jamais de façon nostalgique ! Et puis, je joue régulièrement des rôles contemporains. Seulement, je ne peux pas cacher la vérité : je suis l'un des rares acteurs français à avoir joué 300, 400 voire 500 fois des rôles aussi classiques que Don Juan ou Tartuffe. Ou bien des pièces de Molière ou encore Brecht... D'ailleurs, Tchekhov est le seul auteur que je regrette de ne pas avoir joué.

« Pour que l'arbre bourgeoise, il faut des racines. » Peut-être pensez-vous que je suis plus du côté des racines que des bourgeons ? En ce sens-là, vous avez bien raison. Mais j'estime que des auteurs de rap tels que Booba sont tout aussi importants que Jean Renoir, Godard, Hong Sang-soo ou John Ford. La correspondance entre les temps crée une connaissance plus intéressante, plus touchante, plus vivante que simplement décréter : « ça c'est fini, ça c'est nouveau ».

En Corée du Sud, lancement de la première édition du festival de théâtre francophone 2019

Je vous le dis avec une sincère humilité, je suis touché — le mot « honoré » me fait peur — que l'on me demande d'être le parrain de cette aventure, de cette formidable initiative.

Un projet franco-coréen en perspective ?

Il me semble qu'il y a un réel intérêt pour la culture française en Corée du Sud. On a évoqué plusieurs fois des possibilités d'échanges, de relations. Et j'estime qu'il est extrêmement positif que les langues dialoguent les unes avec les autres et qu'elles se capilarisent.

Je suis disposé à travailler sur de tels échanges. Je dois y réfléchir... Pourquoi pas monter une pièce en France avec des acteurs français — ce que je dois faire très prochainement. Puis, me déplacer en Corée du Sud afin de retrouver cette mise en scène, mais avec des acteurs sud-coréens dans la langue sud-coréenne. Enfin, je pourrais envisager la possibilité d'un échange : le spectacle se déplacerait à Séoul et vice-versa. Oui, ce projet me plairait beaucoup.

HUGO AU BISTROT AVEC JACQUES WEBER AU THÉLÈME

16 avril 2018 Par David Rofé-Sarfati

*La Scène Thélème, restaurant parisien gastronomique près de Wagram accueille en son sein un plateau de théâtre. Invité d'exception de sa nouvelle saison, **Jacques Weber** interprète sur la scène du restaurant son nouveau spectacle: **Hugo au bistrot**. À la suite de la représentation, le gourmet est quant à lui attendu à la table du Chef Julien Roucheteau qui propose pour l'occasion un menu spécial en l'honneur de la pièce.*

HUGO
AU
BISTROT



Du vrai théâtre.

Jacques Weber invente *son Victor Hugo* dans la petite salle de la **Scène Thélème** et suggère enjambant les siècles un échange entre lui et l'auteur des *Misérables*. Jacques Weber a tout fait en presque cinquante ans de carrière. Il ose ce format qu'il nomme *au bistrot*. Le spectacle reste authentiquement théâtral avec un quatrième mur, une création lumière et son, et une partenaire comédienne **Magali Rosenzweig** qui offre son talent à un personnage construit dans un effacement contributif et appliqué, un clown blanc. La relation au public s'en trouve réinventée. Extrait de son cadre habituel le comédien enrichit cette relation d'une contingence entre fausse improvisation et complicité inattendue. L'édifice est périlleux, il est garanti par le talent et le métier de Weber.

Du bon théâtre.

La forme rompt les codes. Le comédien a sélectionné ses textes, ceux ci le traversent dans son intime tandis que devant nous. La distance entre lui, nous et la langue de Victor Hugo se dissout, et avec elle notre éloignement respectueux avec le Hugo, légende du patrimoine. Et, Jacques Weber devient un Victor Hugo, le sien dans une dernière cassure, celle de l'anachronisme. Nous voilà en présence d'un Victor Hugo actuel, rebelle, trouble et attachant qui hurle à l'abolition de la misère ou qui pleure sa fille, avec nous. On aura appris des succulentes anecdotes sur sa vie, on aura ri beaucoup et remplis d'émotion discuté avec l'auteur descendu parmi nous, comme au bistro. C'est unique.

2018 :

La scène Thélème – Paris 17 du 18 avril au 5 mai à 19 heures (jeudi au samedi)

En tournée 2019 :

Chartres – le 15 mai

Aix en Provence – du 26 février au 2 mars Troyes – Théâtre de la Madeleine le 5 mars

Changé – Atelier des Arts Vivants le 7 mars

Fougère – Théâtre Victor Hugo le 8 mars Nivillac – Le Forum le 9 mars

Saint Jean d'Angely – le 14 mars Aiffres – Maison pour tous le 15 mars

Civray – La Margelle le 16 mars

Conflans Sainte Honorine – le 19 mars Bruxelles – du 20 au 21 mars

Maison Lafitte – le 22 mars

Marly le Roi – le 23 mars

Miribel – Allegro le 26 mars

Thonon les bains – du 28 au 30 mars

Boulogne Billancourt – du 2 au 3 avril Orange – Théâtre municipal le 5 avril

Ermont – le 6 avril

Moissac – Culture le 10 avril Mormant – Pays

Mormantais le 11 avril

Irigny – Le Sémaphore le 12 avril

Le Chesnay – le 17 avril

Orly – centre Aragon le 19 avril

Soissons – le 24 avril

Dinan – Plelan le Petit le 26 avril

Trébeurden – le sémaphore le 27 avril

Revin – Espace Jean Vilar le 3 mai

Sion – Suisse – Espace Valère le 7 mai

Vienne – du 17 au 18 mai



Jacques Weber et Victor Hugo au bistrot

18 avril 2018/dans Agenda, Paris, Théâtre /par Dossier de presse

HUGO AU BISTROT



Hugo au bistrot ? A quoi ça rime, pourquoi ça rime ?

Le théâtre a toujours fait partie de la vie de Jacques Weber. Passionné depuis son enfance, l'acteur a foulé pendant ses presque 50 ans de carrière les planches des plus célèbres

scènes françaises. Être le porte-parole des grands auteurs, faire le lien entre leurs textes et les spectateurs, c'est là le rôle intrinsèque de l'acteur. Mais les règles sont figées et si les lieux changent, le décorum reste le même. L'aventure de Hugo au bistrot vise à ramener le théâtre au contact direct des spectateurs, comme s'ils s'installaient là où se font les

échanges du quotidien, le bistrot. « Un bistrot, on y va pour être mieux, tout seul et tous ensembles, explique Jacques Weber. Un peu comme au théâtre. Et puis on s'aime à mort et se sépare à vie ; on roucoule, gueule, criticaille et saucissonne ; on refait le monde, dit-on souvent avec une ironie désenchantée et pourtant ! » Les premières représentations de la pièce ont eu lieu dans un bistrot populaire au cœur de Paris. Après avoir embarqué Hugo au bistrot, la pièce embarque le bistrot au théâtre.

Pendant une soirée, Jacques Weber chamboule les usages de ces lieux consacrés aux auteurs où leur parole est sacrée. Il libère les mots figés par l'écriture, livre l'auteur sans

retenue aux spectateurs, tisse des liens empathiques avec le public. Armé de son Hugo, l'acteur propose une autre façon de faire du théâtre, spontanée, impromptue. L'immense « vieux » dont parlait Flaubert met le cap sur l'universel. Il nous parle.

Hugo au bistrot

Texte de Victor Hugo

Interprété par Jacques Weber

Avec la participation de Magali Rosenzweig

Adaptation Christine Weber

Produit par Veilleur de Nuit

2018

*La scène Thélème – Paris 17 du 18 avril au 5 mai à 19 heures (jeudi au samedi)
Chartres – le 15 mai*

2019

*Aix en Provence – du 26 février au 2 mars
Troyes – Théâtre de la Madeleine le 5 mars
Changé – Atelier des Arts Vivants le 7 mars
Fougère – Théâtre Victor Hugo le 8 mars
Nivillac – Le Forum le 9 mars
Saint Jean d'Angely – le 14 mars
Aiffres – Maison pour tous le 15 mars
Civray – La Margelle le 16 mars
Conflains Sainte Honorine – le 19 mars
Bruxelles – du 20 au 21 mars
Maison Lafitte – le 22 mars
Marly le Roi – le 23 mars
Miribel – Allegro le 26 mars
Thonon les bains – du 28 au 30 mars
Boulogne Billancourt – du 2 au 3 avril
Orange – Théâtre municipal le 5 avril
Ermont – le 6 avril
Moissac – Culture le 10 avril
Mormant – Pays Mormantais le 11 avril
Irigny – Le Sémaphore le 12 avril
Le Chesnay – le 17 avril
Orly – centre Aragon le 19 avril
Soissons – le 24 avril
Dinan – Plelan le Petit le 26 avril
Trébeurden – le sémaphore le 27 avril
Revin – Espace Jean Vilar le 3 mai
Sion – Suisse – Espace Valère le 7 mai
Vienne – du 17 au 18 mai*

Jacques Weber dans la peau de Victor Hugo

19 avril 2018 par Stéphane Capron



Hugo au bistrot le nouveau spectacle de Jacques Weber avec Magali Rosenzweig va partir en tournée en France pendant plus d'un an. Il est créé en ce moment à Paris, dans un restaurant-théâtre, Le Thélème, près de la place de l'Etoile. Jacques Weber montre toutes les facettes de Victor Hugo à travers un montage de ses plus grands textes. Ce spectacle est né sur le coin d'un zinc dans un bar parisien. Jacques Weber veut sortir des dorures des théâtres pour l'emmener partout en France. Hugo lui va comme un gant. La même carcasse, la même force dans le verbe. Parmi les grands moments du spectacle, il y a le fabuleux discours sur la misère prononcé en 1849 à l'Assemblée Nationale. Hugo le romancier, Hugo l'homme engagé, mais Jacques Weber fait découvrir aussi Hugo dans l'intimité.

Pourquoi voulez-vous emmener Hugo au bistrot ?

Pour éviter les grandes dorures des théâtres, pour être proche des gens, dans des petites salles, comme ici à l'intérieur d'un restaurant. Le spectacle est né au bord d'un zinc, c'est

là où j'ai envie de le reproduire. Il y a des projets à la Bellevilloise ou dans des vieux théâtres qui ont disparu, là où a chanté Piaf. Cela amène une intimité particulière avec le public.

Est-ce que Hugo vous ressemble ?

Moi j'aime que mon corps bouge, et la deuxième partie d'Hugo et ses combats me touchent totalement. Le discours sur la misère est remarquable, le discours sur les femmes est incroyable en plein 19ème siècle et tout cela j'ai envie de la porter haut, et au lieu de dire « regardez comme c'est contemporain dans le ton » de l'ingérer dans mon corps.

Il n'y pas que des textes de Hugo, il y a un texte contemporain sur le SMIC écrit par Philippe Claudel et paru dans l'hebdomadaire, le Un.

A un moment donné dans son discours sur la misère Hugo dit « vous voulez des faits en voilà », il dit « je ne vous parle pas du moyen-âge, je ne vous parle pas de l'Irlande, je vous dis là en France actuellement », il réclame une immédiateté avec le monde actuel. Et ce texte je le trouve d'une logique imparable, il est bouleversant.

Qu'est-ce qui vous plaît chez Hugo ?

C'est le lyrisme qu'il donne à toutes les choses qu'il touche, il enflamme tout, la nature, le rapport à la vieillesse, à la politique, à l'Europe. C'est un homme lyrique et c'est très rare. Et cet homme qui est un mythe, devient à la fin de sa vie comme nous tous, un grand-père comme Valjean au vieux cœur usé, in homme comme tout le monde.

Par moment vous vous amusez avec les acteurs qui s'emparent des textes de Hugo, et vous faites référence à Gérard Philipe.

J'ai une immense admiration pour Gérard Philipe, je parle surtout des élèves qui parfois reprennent cette tonalité alors que le romantisme c'est du concret et des petites salles permettent de donner une toute autre tonalité à Ruy Blas ou à Hernani, il fait faire attention aux grandes envolées d'écriture, et parfois accélérer. L'écriture de Hugo s'exprime dans la surabondance. Il lâche les chevaux et se laisse aller, c'est vrai dans son théâtre, pas dans ses romans. Les Misérables ne vieilliront jamais.

On découvre aussi un Hugo plus méconnu, plus personnel.

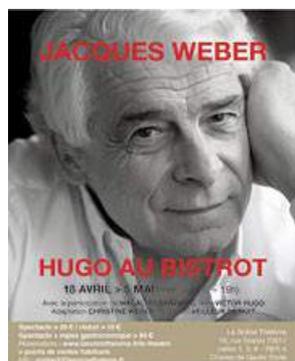
Oui je trouve ça génial que sa femme l'appelle Toto !

Et on apprend aussi pourquoi il s'est laissé pousser la barbe !

Quand il dit « je me laisse pousser la barbe pour pas attraper des maux de gorge », c'est génial.

Propos recueillis par Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

HUGO AU BISTROT
Scène Thélème (Paris) avril 2018



Impromptu théâtral conçu par Christine Weber avec des textes de Victor Hugo interprété par Jacques Weber et Magali Rosenzweig.

Victor Hugo c'est "Dieu le père"* qui a marqué d'une empreinte indélébile la littérature du 19ème siècle en pratiquant tous les genres, de la poésie à l'épopée en passant par le théâtre, tous les styles, du lyrique au romantique, et de tous les engagements, de l'écriture à la députation.

Christine Weber a puisé dans le foisonnant thésaurus hugolien pour composer, non une lecture ou une partition monologique, mais, selon le genre des miscellanées, un impromptu théâtral sur mesure pour un comédien en liberté comme une petite forme dispensable dans des lieux alternatifs en proximité avec l'auditoire, d'où le titre "**Hugo au bistrot**".

Le comédien c'est **Jacques Weber** qui n'incarne pas Hugo, même si sur l'affiche il reprend la pose pensive du lion nonagénaire telle que photographiquement immortalisée par Nadar, mais reprend à son compte ces morceaux choisis avec une admiration évidente qui n'exclut pas une bienveillante lucidité iconoclaste exercée à bon escient comme par exemple sur certains vers de "Ruy Blas".

Deux lignes de force se dégagent de la partition. D'une part, l'amour, avec l'amour pour Juliette Drouet à qui Magali Rosenzweig prête voix, l'ode à l'amour paternel, de sang pour ses enfants ou d'adoption pour Jean Valjean qui le découvre en Cosette, et l'amour grand paternel de celui qui a composé "L'art d'être grand-père".

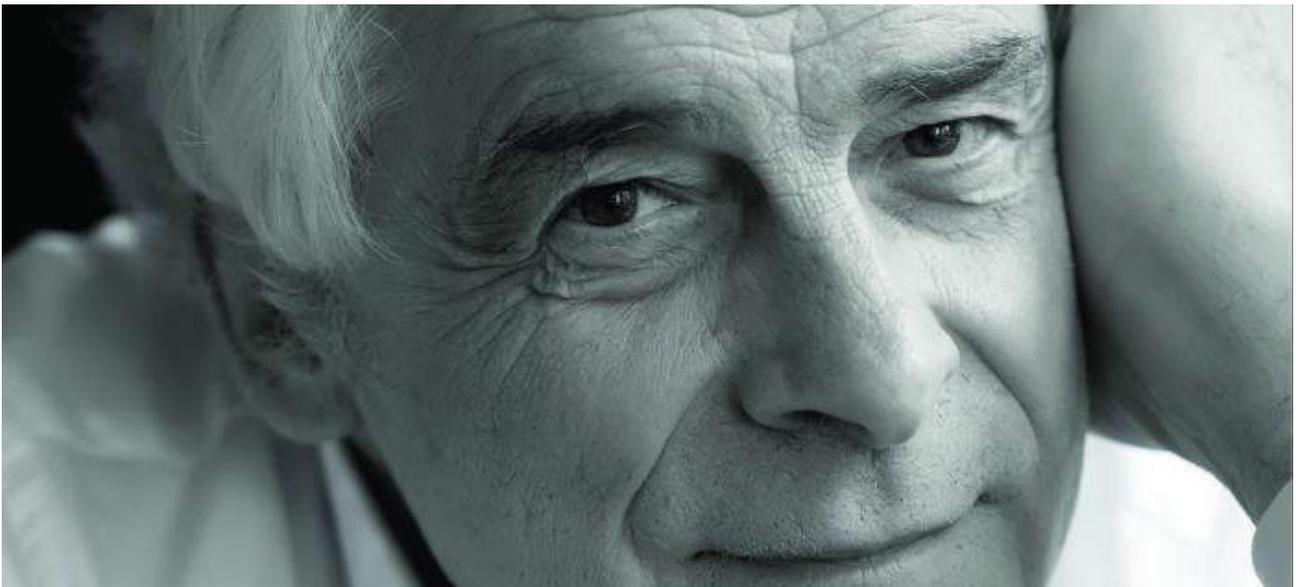
D'autre part, l'humanisme avec le combat politique mené par Hugo contre la misère, l'esclavage et le statut de femmes, causes pour lesquelles son souffle lyrique saisit encore aujourd'hui et résonne avec une acuité toujours d'actualité.

Par ailleurs, sont instillés des intermèdes avec des anecdotes cocasses telles celle de Mademoiselle Mars refusant de dire le fameux hémistiche du lion dans "Hernani" ou le terrible portrait de Madame de Chateaubriand dont un sourire a été vendu fort cher au jeune Hugo désargenté, des découvertes comme "La pâquerette" extrait du recueil de notes et mémoires "Choses vues" et des inserts contemporains inattendus tels un extrait des "Paroles de smicards" recueillies par Philippe Claudel ou des chansons de Brassens.

Acteur qui fait la scène buissonnière, stature imposante, toison blanche et scansion modulable au gré de l'émotion ou de l'indignation, **Jacques Weber** s'empare de la partition avec délectation et instaure une bienvenue interactivité avec le public notamment quand il dispense une mini-master classe de décryptage et d'interprétation sur "L'expiation" relatant la retraite napoléonienne.

Un plaisir partagé.

JACQUES WEBER DANS SA CRÉATION HUGO AU BISTROT À LA SCÈNE THÉLÈME



A partir de textes de Victor Hugo. Jacques Weber chamboule les usages de ces lieux consacrés aux auteurs. Armé de son Hugo, l'acteur propose une autre façon de faire du théâtre, spontanée, impromptue.

Le théâtre a toujours fait partie de la vie de Jacques Weber. Passionné depuis son enfance, l'acteur a foulé pendant ses presque 50 ans de carrière les planches des plus célèbres scènes françaises. Être le porte-parole des grands auteurs, faire le lien entre leurs textes et les spectateurs, c'est là le rôle intrinsèque de l'acteur. Mais les règles sont figées et si les lieux changent, le décorum reste le même. L'aventure de Hugo au bistrot vise à ramener le théâtre au contact direct des spectateurs, comme s'ils s'installaient là où se font les échanges du quotidien, le bistrot. « Un bistrot, on y va pour être mieux, tout seul et tous ensemble, explique Jacques Weber. Un peu comme au théâtre. Et puis on s'aime à mort et se sépare à vie ; on roucoule, gueule, criticaille et saucissonne ; on refait le monde, dit-on souvent avec une ironie désenchantée et pourtant ! »

« Dans un bistrot, on est entre nous. On discute, on cause, on débat. Et parfois au détour d'une discussion, on cite un auteur qui vient à la rescousse de nos idées avec ses mots, sa poésie. On sort l'auteur de son carcan habituel fait de chronologie, d'ordre thématique, d'analyse lexicale. Le bistrot donne beaucoup de liberté. C'est libre et sauvage. Un peu comme ce que peut être le travail d'un acteur en répétition. Cette liberté, c'est aussi de pouvoir inviter des amis aux représentations » Jacques Weber

La Scène Thélème nouveau lieu hybride à Paris, ambitionne de lier le plaisir des textes, du théâtre et de la gastronomie. Le restaurant auréolé d'une étoile au guide Michelin 2017 dispose en son sein, d'une salle de spectacle, totalement isolée. Cet écrin de 50 places offre aux comédiens et aux spectateurs une proximité et une intimité rare dans le partage des œuvres. Le restaurant de la Scène Thélème est ouvert tous les soirs de spectacle dès l'issue des représentations.

<http://www.lascenetheleme.fr/>

Scène Thélème 18, rue Troyon
75017 Paris